

T A B L E  
DES CHAPITRES  
DE LA SECONDE PARTIE.

---

LIVRE CINQUIÈME.

Contenant ce qui s'est passé au sujet de M. Descartes, depuis le tème de la connoissance qu'il fit avec les Professeurs d'Utrecht, jusqu'à la publication de ses Méditations Méthaphysiques.

CHAP. I. *M*R de Roy, ou Régius apprend la méthode & les principes de la Philosophie de M. Descartes par la bouche de M. Rénéry, & par la lecture des Essais de cette Philosophie. Il les enseigne à ses Ecoliers, & il parvient par ce moyen à une Chaire de Professeur en Médecine dans l'Université d'Utrecht. Obstacles survenus durant la brigue de cette Chaire. M. Régius regarde M. Descartes comme l'auteur de sa fortune & de ses connoissances. Il se déclare son Disciple, & se dévouë à luy d'une manière particulière. Confusion dans les lettres imprimées de M. Descartes. page 1

CHAP. II. *M*. Descartes fait un abrégé de Médecine; & s'apercevant qu'il vieillissoit, il songe aux moyens de conserver sa santé. Succès de M. Rénéry dans la profession de la Philosophie. Prudence avec laquelle il enseigne la méthode de M. Descartes. Il est soulagé dans ses exercices, & employe le tème de son repos à méditer sur la Géométrie de M. Descartes & sur sa Physique. Du Livre de la Vérité, traduit en François. Jugement qu'en fait M. Descartes. Amitié étroite de M. Bannius & de M. Bloemaert Prêtres catholiques de Hollande avec M. Descartes. Leur éloge & leur défense. Jugement de la Musique de M. Bannius. 11

CHAP. III. *M*ort de M. Rénéry Professeur à Utrecht le premier des Seclateurs de M. Descartes, qui ait enseigné ses principes publiquement. Panegyrique de M. Descartes fait par ordre des Magistrats dans l'Oraison funèbre que M. Emilius prononça à l'honneur de M. Rénéry. M. Régius devient le premier des Disciples de M. Descartes. Amitié de M. Emilius avec M. Descartes. Modestie de M. Descartes quand il s'agit de souffrir ou de rejeter les louanges. On augmente les appointemens de M. Régius, qui est fait Professeur extraordinaire des Problèmes, & des nouveantez de Physique, &c. 18

## T A B L E

CHAP. IV. *Mort du Mathématicien Hortensius, avec une remarque de M. Descartes sur son Horoscope. Mort d'Elichman, & du Philosophe Campanelle. Jugement que M. Descartes faisoit des écrits & de l'esprit de ce dernier. Origine des troubles excitez dans l'Université d'Utrecht, au sujet de la Philosophie de M. Descartes, par Gisbert Voetius. Histoire de cet homme, son portrait. Jugement des Sçavans sur son esprit, & ses écrits. Moyens dont il se sert pour attaquer la Philosophie de M. Descartes. Ses thèses touchant l'Athéisme.* 25

CHAP. V. *M. Régius prend des précautions contre la mauvaise humeur de Voetius qu'il avoit à ménager. Préjudice qu'il fait à sa personne, & à la Philosophie Cartésienne dans ses leçons problématiques de Physique. Son indiscretion à une thèse des Péripatéticiens. Amis que M. Descartes avoit à Utrecht. Il instruit Régius sur divers points de Physique. Son sentiment sur la circulation du sang. Ingratitude & malhonnêteté de Plempius à l'égard de M. Descartes, qui la souffre plus patiemment que Régius. Il tâche de se retrancher touchant le commerce des lettres, pour se procurer plus de retraite & de repos; mais ce fut en vain. Le P. Mersenne lui envoie le traité des Coniques de M. Pascal le jeune. Jugement qu'il en fit.* 33

CHAP. VI. *Traité de M. des Argues touchant les Sections Coniques. Avis que luy donne M. Descartes touchant son dessein. Différence de la manière d'écrire pour les Curieux d'avec celle d'écrire pour les Sçavans, ou pour les gens de la Profession. Ouvrage de M. Mydorge sur les Sections Coniques. Continuation de cet ouvrage. Observations de M. de Beaune sur les lignes courbes, & autres questions qu'il propose à M. Descartes. Instances qu'il luy fait, mais en vain, pour publier son Monde. Mauvaise santé de M. de Beaune. Il travaille aux lunettes sur les instructions de M. Descartes, qui espère plus de luy que de M. du Maurier.* 41

CHAP. VII. *M. Descartes se rapproche de ses amis d'Utrecht, & vient demeurer près de cette ville, puis à Leyde. Estime qu'on faisoit de luy dans l'Université de Leyde. Son amitié avec Heydanus & Rivet. Éloge du premier qui prêche à la Cartésienne. Caractère de l'esprit du second. Impression d'un livre anonyme contre M. Descartes faite sans succès. Accidens arrivez en Hollande au commencement de l'année 1640. Histoire d'une fameuse gageure de Mathématique entre Stampioen & Waesfenaer, où M. Descartes se trouve mêlé. Caractère de l'esprit de Stampioen qui perd la gageure. Dessein d'un voyage de M. Descartes en France différé, puis rompu.* 47

CHAP. VIII. *L'esprit de Voetius s'aigrit contre M. Descartes & M. Régius, au sujet des thèses de ce dernier touchant le mouvement du cœur & la circulation du sang. M. Descartes corrige ces thèses, & veut bien y assister, pourvu que ce soit dans l'Écoute de Mademoiselle de Schurmans. Éloge de cette Demoiselle, dont le cœur est gâté par Labadie, & l'esprit par Voetius: par le premier, sous prétexte d'une plus grande réformation;*

## DES CHAPITRES.

formation; par le second, sous prétexte de s'enfoncer dans les controverses de la Théologie. *Primerose & Silvius réfutent les thèses de M. Régius, qui se défend. Ordonnance des Curateurs de l'Université d'Utrecht, à laquelle M. Descartes fait une explication en forme de Réponse.* 57

CHAP. IX. *M. Descartes déclare son sentiment touchant le siège de l'Âme dans le cerveau. Usage de la petite Glande appelée Conarium. Réflexion de M. de Sorbière peu obligeante pour M. Descartes. Sentiment de M. Descartes touchant la mémoire, qu'il divise en trois espèces, corporelle, locale, & intellectuelle. Projet de faire passer M. Descartes & M. Mydorge en Angleterre, pour s'y établir sous la protection & par les bien-faits du Roy de la Grand' Bretagne. Il est sans effet. Eloge de M. Cavendish ou Candish ami de M. Descartes & de M. Mydorge. Deux espèces de Sectateurs de la Philosophie de M. Descartes. Amitié de M. de Saumaise avec M. Descartes. Mauvaise humeur de M. de Saumaise envers ses meilleurs amis. M. Descartes n'en est pas exempt.* 64

CHAP. X. *M. Descartes se broüille avec les Jésuites contre son attente. Estime & déférence qu'il avoit pour leur Compagnie en général, & pour ses membres particuliers. Il est attaqué par le P. Bourdin dans des thèses de Mathématique, & par un Ecrit particulier. M. Descartes écrit au P. Recteur du Collège de Clermont, pour faire changer cette manière de réfuter ses écrits, pour sçavoir les sentimens de la Société, & pour se préparer à soutenir le choc des Jésuites, au cas qu'ils luy refusassent leur bienveillance & la charité qu'il espéroit d'eux. Il informe ses amis de ce qui se passe, & il répond d'abord à l'Ecrit du P. Bourdin.* 70

CHAP. XI. *Le Père Bourdin écrit à M. Descartes, & il en reçoit une réponse que nous avons perdue. Peu de jours après il reçoit la réfutation de sa Vélitation. Conditions que M. Descartes demande au Père Bourdin pour agir de bonne foy dans leur différent. Le Père Recteur reçoit enfin la lettre de M. Descartes, & au lieu d'accepter ses propositions, il ordonne au P. Bourdin de luy rendre raison de son procédé, & de ne faire qu'une cause personnelle de sa querelle avec M. Descartes. Le P. Bourdin se broüille avec le P. Mersenne au sujet d'un écrit françois en forme de lettre, qu'il luy avoit confié, & que celui-cy avoit envoyé à M. Descartes sans sa participation. M. Descartes répond à cet Ecrit. M. des Argues prend sa défense contre le P. Bourdin. M. Descartes se prépare à la guerre contre les Jésuites, & à la réfutation de la Philosophie Scholastique. Jugement qu'il fait des Conimbres, du Feuillant, & de Raconis. Il travaille à un cours méthodique de sa Philosophie.* 79

CHAP. XII. *Mort de Francine Descartes, avec un abrégé de sa vie. Doutes sur le mariage secret de son père. Reproches de ses envieux sur ce point. Il remédie promptement au dérèglement de son célibat. Il retourne d'Amersfort à Leyde. Koetius sollicite les Protestans & les Catholiques contre lui. Il s'adresse au P. Mersenne pour le porter à écrire contre M. Descartes, & lui promet des matières pour cet effet. Conduite plaisante de ce Ministre pour gagner ce Religieux. Mort du père de M. Descartes. Il*

## T A B L E

*rompt le voyage qu'il méditoit de faire en France. Il charge l'Abbé Picot du soin de ses affaires domestiques. Mort de M. Dounot Mathématicien du nombre de ses amis. Mort de M. de Beaugrand, avec le caractère de son esprit. Faux bruit de la mort de M. de Beaune. Mort du Feuillant. Le Roy rappelle M. Descartes pour l'honorer d'une charge & d'une pension dans son Royaume. Il s'en excuse, & demeure dans sa retraite.* 89

## L I V R E S I X I E' M E

Contenant ce qui s'est passé depuis la publication de ses Méditations Métaphysiques, jusqu'à la publication de ses Principes de Physique.

**CHAP. I. EDITION** des Méditations Métaphysiques de M. Descartes, malgré sa résolution de ne plus imprimer. Histoire de cet ouvrage. Dessen & motifs de son Auteur. Pourquoi il veut se munir de l'autorité des Sçavans. Pourquoi il recherche l'approbation ou le jugement des principaux Théologiens parmi les Catholiques. Délibérations diverses sur la manière de s'y prendre. Il s'adresse au P. Gibieuf pour conduire le Père Mersenne dans le ménagement de toute cette affaire. Il dédie son ouvrage à Messieurs de Sorbonne, c'est-à-dire, à toute la Faculté de Théologie de Paris. Titre de l'ouvrage. Pourquoi il est écrit en latin. 99

**CHAP. II.** Le Père Mersenne procure des censeurs à M. Descartes, pour luy faire des objections contre ses Méditations Métaphysiques, afin d'éclaircir la Vérité, & de perfectionner son ouvrage. Abrégé de ces Méditations. Pourquoi M. Descartes ne traite pas de l'immortalité de l'Ame, mais seulement de sa distinction réelle d'avec le corps. Sa manière d'écrire. Il s'attache moins à l'ordre des matières qu'à celui des raisons. Histoire des premières objections contre son livre faites par M. Catérus Théologien des Pais-bas. Il veut que M. des Argues soit du nombre de ses juges. Bonne opinion qu'il a de son ouvrage. En quoy consiste principalement l'excellence de ces Méditations. 107

**CHAP. III.** Histoire des secondes Objections faites par divers Théologiens & Philosophes de Paris contre les Méditations Métaphysiques. Réponse de M. Descartes, suivie d'un autre écrit disposé selon la méthode des Géomètres. Livre de M. Morin de Deo. Jugement qu'en fait M. Descartes, & sa modestie à parler de l'Infini. Histoire des troisièmes Objections faites par M. Hobbes Anglois. Conduite de M. Hobbes dans l'étude de la Philosophie Cartésienne. M. Descartes renonce à la réfutation de la Philosophie scholastique. Il répond aux Remarques de M. Hobbes sur sa Dioptrique, & veut rompre commerce de lettres avec luy, après avoir connu son génie. 117

CHAP.

## DES CHAPITRES.

CHAP. IV. Histoire des quatrièmes objections faites sur les Méditations de M. Descartes, par M. Arnaud Docteur de Sorbonne. Qualitez de l'esprit & des connoissances de ce Docteur. Estime que M. Descartes fait de ses objections. Efforts qu'il fait pour y répondre. Ressemblance de la Philosophie de M. Descartes avec celle de S. Augustin. Utilité des Objections de M. Arnaud, pour corriger les Méditations de M. Descartes. Difficulté sur la manière d'expliquer la Transsubstantiation. M. Descartes & M. Arnaud se sont peu connus depuis. Ouvrages divers de M. des Argues estimez de M. Descartes. 124

CHAP. V. Histoire des cinquièmes Objections faites par M. Gassendi venu nouvellement de sa province pour l'Assemblée du Clergé à Mante, & pour s'établir à Paris. Origine de l'animosité & de la jalousie de M. Gassendi contre M. Descartes. Jugement de M. Descartes sur la Dissertation que M. Gassendi avoit faite autrefois des parhélies de Rome. Douceur & modération de M. Gassendi. Son adresse & sa dissimulation envers M. Descartes. Sincérité choquante de celui-cy dans la réponse à ses Objections. Broüillerie de ces deux amis entretenuë & augmentée dans la suite par quelques esprits inquiets. Histoire des sixièmes objections. Edition des Méditations. Modestie de M. Descartes sur le titre de ses réponses. Réflexions sur les approbations du livre mis long-tems après à l'Index. Objections de Huelnérus venuës après coup Eloges des Méditations de M. Descartes, & de la méthode d'Acontius par cet Huelnérus. 131

CHAP. VI. Voetius est fait Recteur de l'Université d'Utrecht. Régius craignant pour la Philosophie de M. Descartes & pour luy-même, luy fait sa cour & luy rend toutes sortes de soumissions. Il luy donne ses thèses à corriger par déférence. L'éclat de ces thèses luy fait reprendre sa mauvaise volonté contre luy & contre M. Descartes. Régius choque les autres Professeurs mal à propos. Il envoie ses thèses à corriger à M. Descartes, & luy demande les secours nécessaires pour mettre ses dogmes hors d'atteinte. Voetius reçoit réponse aux sollicitations qu'il avoit faites auprès du P. Mersenne, pour le faire écrire contre M. Descartes. Grands éloges de la Philosophie de M. Descartes, conforme à la doctrine de S. Augustin, & utile à la Religion. Pratiques de Voetius contre Régius, qu'il veut faire déclarer hérétique. thèses de Voetius contre les opinions de Régius & de M. Descartes. 139

CHAP. VII. Régius prend le parti de se défendre contre les thèses de Voetius, par la plume, plutôt que par la dispute. M. Descartes l'exhorte plutôt au silence; luy fait quelques remontrances sur sa conduite passée; luy donne divers avis pour l'avenir. M. Régius luy envoie le projet de sa Réponse à Voetius pour la corriger. M. Descartes ne la trouve point bonne. Il le porte à rétracter de bonne foy ce qu'il avoit avancé mal à propos, & à prendre les voyes de douceur & de modestie dans sa Réponse, dont il luy trace le modèle, & dont il luy fournit les matières. Troubles causez par l'édition de cette Réponse. On en ordonne la suppression. 141

## T A B L E

pression. Décret des Magistrats, & jugement des Professeurs de l'Université, pour défendre à M. Régius d'enseigner la Philosophie de M. Descartes, qui conseille à M. Régius d'y acquiescer. Libelles de Voetius. 148

CHAP. VIII. Sentimens favorables des Pères de l'Oratoire pour les Méditations Métaphysiques de M. Descartes. Eloge du Père de la Barde. Mort du P. Gibienf. Sentimens favorables des Jésuites pour les mêmes Méditations. Eloge du P. Vazier, & du P. Méland, qui approuvent tout ce qu'il a écrit, & même sa manière d'expliquer la Transsubstantiation. Le Père Méland fait un abrégé de ses Méditations, & les met en stile scholastique & intelligible aux esprits les plus médiocres. Le Père Bourdin fait les septièmes Objections d'une manière qui met M. Descartes en mauvaise humeur. Il répond à ces objections, & écrit une Dissertation en forme de Lettre au Père Dinet, contre le Père Bourdin & Voetius. Sa réconciliation avec le Père Bourdin. Seconde édition des Méditations. 158

CHAP. IX. Demeure de M. Descartes au château d'Eyndegeest près de Leyde. Avantages & commoditez de ce lieu. Description des trois petites Cours de la Haye, sç. du Prince d'Orange, des Etats Généraux, & de la Reine de Bohême. Habitudes de M. de Sorbière auprès de M. Descartes. Caractère de l'esprit de cet homme. Il rend de mauvais offices à M. Descartes auprès de M. Gassendi. Visites fréquentes que M. Régius rend à M. Descartes. Traduction des Méditations par M. le Duc de Luines, & des Objections par M. Clerfelier. Excellence de ces traductions revûes par M. Descartes. Pourquoi ses ouvrages françois tant originaux que traduits valent mieux que ses ouvrages latins. Jugement de M. Descartes sur le livre De Cive de M. Hobbes. Histoire de cet ouvrage, & des bons offices que M. de Sorbière a rendus à son Auteur. 167

CHAP. X. Les Boots écrivent contre Aristote. Mort de Galilée. Jugement que M. Descartes faisoit de luy. Voetius employe Schoockius pour écrire contre M. Descartes. Quelle part Schoockius pouvoit avoir à ce livre. M. Descartes le réfute à mesure qu'on luy en envoie les feuilles. Régius est enveloppé dans la cause de M. Descartes. Il ne peut se tenir d'enseigner la Philosophie Cartésienne nonobstant la défense du Magistrat. Histoire de la Confrairie de Nôtre-Dame de Bosleduc commune aux Catholiques & aux Protestans. Voetius écrit contre cet établissement. M. Descartes luy répond. Voetius réplique. M. Descartes réfute Voetius pour Desmarets & les Magistrats de Bosleduc. Continuation du livre de Voetius ou Schoockius contre M. Descartes, suivie de la continuation de la Réponse de M. Descartes. Connoissance & amitié de M. Desmarets avec M. Descartes. Voetius est blâmé par les Ministres du Synode de la Haye pour sa conduite envers Messieurs de Bosleduc. 175

CHAP. XI. Edition du livre de Voetius ou Schoockius contre M. Descartes. Edition de la réponse de M. Descartes à cet ouvrage & à celui  
celuy

## DES CHAPITRES.

*celuy de Voetius contre la Confrairie de N. D. de Bosteduc. Procédures contre M. Descartes à Utrecht. Il répond à la première publication des Magistrats, qui par une injustice sans exemple travaillent à luy faire son procez secrètement, sans le faire avertir, qu'après qu'il n'étoit plus têmes. Autres injustices des mêmes Magistrats aveuglez ou possédez de l'esprit de Voetius. M. Descartes s'adresse à l'Ambassadeur de France, qui par l'autorité du Prince d'Orange fait arrêter ces procédures, lors qu'elles étoient sur le point de leur consommation. M. Descartes en examine l'injustice, & il se justifie, après avoir découvert les principaux points de la calomnie de ses ennemis. Il cite Schoockius devant les Juges de Groningue, où il espère meilleure justice qu'à Utrecht.*

187

CHAP. XII. *L'Abbé Picot quite M. Descartes pour retourner en France, & fait un voyage en Touraine pour acheter une terre. Avis que M. Descartes luy donne là-dessus. M. de Ville-Bressieux demande à retourner auprès de M. Descartes. Raisons de le détourner devenues inutiles. Il demeure avec luy jusqu'au voyage de France. M. Descartes fait un Ecrit touchant les jets d'eau. Il reçoit des desseins de jardins. Invention du P. Grand-Amy, pour faire une aiguille qui ne décline point. Nouveau sujet d'estime de M. Descartes pour M. de Roberval. M. Descartes reçoit quelques livres nouveaux, & quelques expériences, dont il dit son sentiment.*

198

CHAP. XIII. *Libelle diffamatoire contre la personne & les Méditations de M. Descartes, sorti de la boutique de Voetius. Instances ou Réplique de M. Gassendi à la Réponse que M. Descartes avoit faite à ses objections sur les Méditations. Intrigues de M. de Sorbière pour servir M. Gassendi contre M. Descartes, & pour imprimer en Hollande ce qu'il avoit écrit contre luy. Douceur de M. Gassendi préjudiciable à la bonne cause de M. Descartes. Objections de M. Caramuël contre les Méditations de M. Descartes, & son commerce avec M. Gassendi. Sorbière & Bornius décrient les Méditations de M. Descartes, & ils élèvent M. Gassendi au dessus de luy. Préparatifs du voyage de M. Descartes en France. Dispute sur le Vuide.*

204

CHAP. XIV. *Traduction latine des Essais de la Philosophie de M. Descartes, c'est-à-dire, du Discours de la Méthode, de la Dioptrique, & des Météores, faite par M. de Courcelles l'ancien. Qui étoit M. de Courcelles? Ses ménagemens entre M. Descartes, & M. Gassendi. M. Descartes revoit cette traduction & en approuve l'impression. Inquiétudes & tristesse des amis de M. Descartes en Hollande au sujet de son voyage en France. Il arrive à Paris, où il voit peu de monde. Il va en Bretagne par Blois & par Tours, où il void ses amis. Il règle ses affaires domestiques avec ses frères, dont l'ainé ne luy est point assez favorable. Il revient à Paris.*

213

# T A B L E

## L I V R E S E P T I E M E.

Contenant ce qui s'est passé depuis l'édition des Principes  
de la Philosophie jusqu'à la mort.

CHAP. I. *ÉDITION des Principes de la Philosophie de M. Descartes. Différence de cet ouvrage d'avec son Cours philosophique mis en thèses, & son traité du Monde. Division du traité des Principes, ce qu'il contient. Conformité de ses principes avec ceux d'Aristote expliqués d'une manière particulière. En quoy consiste la nouveauté de ses opinions. M. Descartes a épargné les Scholastiques en considération des Jésuites ses amis. Différence de sa Philosophie d'avec celle de Démocrite. Quelle certitude peuvent avoir les explications qu'il a données aux choses naturelles. Il a soumis ses Ecrits à l'autorité de l'Eglise catholique. Comment sa Physique est achevée. Ce qui y manque encore pour la rendre complète, & dont il nous est resté des fragmens.* 221

CHAP. II. *M. Descartes dédie ses Principes à la Princesse Palatine Elizabeth de Bohême sa disciple. Abrégé de l'histoire de cette Princesse avec celle de ses frères & de ses sœurs depuis la mort de leur père Frédéric V. Application particulière de la Princesse Elizabeth aux sciences les plus profondes, aux Mathématiques, & à la Philosophie, sous les instructions & la conduite de M. Descartes. De quelle manière cette Princesse pouvoit être la seule qui pût avoir une intelligence parfaite des écrits de M. Descartes. Ecole Cartésienne établie à Hervorden par cette Princesse. Affliction où elle tombe par la conversion du Prince Edoüard. M. Descartes la console par des raisonnemens humains tirez seulement de la Nature, & de la prudence du siècle.* 230

CHAP. III. *Retour de M. Descartes à Paris, où il void les Jésuites, renouvelle ses amitez avec eux, & particulièrement avec le P. Bourdin son ancien adversaire. Il rentre dans de nouveaux chagrins contre quelques autres Pères de la Compagnie, qui parloient mal de ses Ecrits. Entrevûes & amitez avec M. Clerfeliét & M. Chanut, qui le mène chez M. le Chancelier, & travaille inutilement pour luy procurer une pension du Roy. Il void le Chevalier d'Igby son ancien amy, avec lequel il a des conférences. Jugement de Thomas Anglus. M. Descartes void M. de Roberval. Caractère de l'esprit & des amitez de cet homme. Le P. Mersenne va en Italie, & M. Descartes retourne en Hollande. Il est arrêté à Calais, où il lit la version de ses Principes.* 239

CHAP. IV. *Arrivée de M. Descartes en Hollande. Mort de M. Bannius Prêtre Hollandois son amy. Réjoüissances de ses amis d'Utrecht pour son retour. Il songe à poursuivre son procez de Groningue contre Schoockim. Issuë de celuy d'Utrecht contre Voetius. Procédures de celuy de*



## DES CHAPITRES.

de Groningue devant le Sénat Académique, c'est-à-dire, les Professeurs de l'Université. Sentence rendue contre Schoockius en faveur de M. Descartes. 248

CHAP. V. Surprise de M. Descartes de se voir jugé en son absence, & avant la production de ses pièces : ce qu'il prit pour un effet de l'évidence de la bonté de sa cause. Il envoie les actes du jugement de Groningue aux Magistrats d'Utrecht, qui se contentent de défendre l'impression & le debit de tout ce qui étoit pour ou contre Descartes. Contravention des deux Voetius à cette défense. Examen du Tribunal iniquum, ou du libelle diffamatoire fait par le jeune Voetius contre la Sentence de Groningue. Voetius le père s'élève contre les Chanoines reformez d'Utrecht. Il intente un procez contre son disciple Schoockius, pour avoir déclaré la vérité en Justice. Descartes est disposé à se reconcilier avec Schoockius & Voetius. Il fait un Manifeste historique & apologétique de toute son affaire aux Magistrats d'Utrecht. 256

CHAP. VI. Rivet quoique Cartésien, n'entend pas les livres de M. Descartes. Il excite M. Gassendi à écrire contre ses Principes. M. Gassendi s'en excuse, & se contente de dire quelques injures à M. Descartes. Les Jésuites témoignent vouloir se ranger du parti de M. Descartes. Différence de la conduite du P. Bourdin d'avec celle de M. Gassendi à l'égard de M. Descartes. Le P. Mesland va aux Missions de l'Amérique. Sentimens de M. Descartes sur cette resolution. Thèses Cartésiennes soutenues à Leyde. De ceux qui passent pour les premiers Poètes Cartésiens. Héereboord professe la Philosophie Cartésienne à Leyde. M. Régius commence à s'écarter de la doctrine de son Maître, & veut devenir Auteur d'une Philosophie particulière. M. Descartes luy fait de vaines remontrances sur ses erreurs. Régius se révolte, forme son schisme contre son Maître, & luy fait insulte dans une lettre. Ingratitude & insolence avec laquelle il traite M. Descartes, dont il se fit plagiaire après sa mort. 262

CHAP. VII. Traité de M. Descartes sur la nature des Animaux. Il s'applique de nouveau aux opérations anatomiques. Quelle étoit la bibliothèque & l'étude de M. Descartes. Il s'élève une dispute fameuse sur la quadrature du cercle entre les Mathématiciens du siècle. M. Descartes est engagé d'y prendre part. Il estime la quadrature du cercle impossible. Jugement qu'il fait du livre de Grégoire de saint Vincent. M. Chanut va en Suède en qualité de Résident. M. Descartes le voiden passant. Amitié de M. Porlier avec M. Descartes. Preuves de la religion & de la probité de M. Descartes. Il répond aux instances de M. Gassendi, & fait son traité des Passions. Deseins & projets de la Philosophie morale de M. Descartes. Il se dégoûte du travail : il fait résolution de ne plus rien imprimer, & de ne plus étudier que pour luy. 272

CHAP. VIII. Les Jésuites, quoique Péripatéticiens & attachés à la Scholastique, font compliment à M. Descartes sur sa Philosophie. Vaine appréhension de M. Descartes sur leur sujet, à l'occasion du P. Kir-

## TABLE

cher, qui devint ensuite son ami. Amitié avec le P. Noël Jésuite. Son sentiment touchant le livre de Wendelinus sur la pluie rouge. Dispute sur les Vibrations avec M. Candische Anglois & M. de Roberval. M. Descartes en belle humeur contre ce dernier, entreprend de censurer son Aristarque. Exercice entre M. Descartes & la Princesse Elizabeth aux eaux de Spa sur la vraie félicité de ce monde, sur le livre de Sénèque de Vita beatâ, & sur divers points de Morale. Edition du livre de Régius intitulé Fondemens de Physique. Sujets de mécontentement qu'en a M. Descartes. Mauvaise conduite de Régius, sur tout après la mort de M. Descartes dans la seconde édition de son livre, 283

CHAP. IX. Amitié particulière de M. Descartes avec M. de Hooghelande Gentil-homme catholique Hollandois. Eloge de ce Gentil-homme Sa charité pour les pauvres & pour les malades. Ses études. Il dédie un livre à M. Descartes, dont il avoit embrassé tous les sentimens. On confond M. de Hooghelande avec M. Descartes à Rome. Etat des amis de M. Descartes à la Haye après la retraite de la Princesse Elizabeth sa disciple De M. de Bèklin. De M. Brassset. De M. le Comte de Dhona. De M. Pollot. Erektion de l'Université, ou plutôt Ecole illustre de Breda par le Prince d'Orange. On y établit le Carrésianisme. Eloge de M. Huyghens fils de M. de Zuytlichem. Philosophie du P. Fabri Jésuite. Mort du P. Niceron Minime. Amitié de M. Descartes avec M. le Comte, qui luy fait des objections sur ses Principes. M. Picot y répond, & ensuite M. Descartes. 294

CHAP. X. M. Chanut fait naître dans l'esprit de la Reine de Suède des sujets de faire des questions à M. Descartes. Eloge que M. de la Thuillierie Ambassadeur de Suède fait de cette Princesse à M. Descartes. Description naturelle que M. Chanut fit à M. de Brienne Secrétaire d'Etat des qualitez corporelles & spirituelles de la même Princesse. Relation d'un entretien qu'il eut avec elle sur les dérèglemens de l'amour & de la haine. M. Descartes est consulté sur ce sujet. Il en fait une dissertation qui est trouvée excellente. La Reine luy fait une objection sur ce qu'il ne croyoit pas que le Monde fût fini. M. Chanut luy fait en même tems une question touchant le partage de nos inclinations, & la préférence dans nos amities. Il répond à l'une & à l'autre. 302

CHAP. XI. Nouvelle broüillerie de M. Descartes avec les Théologiens de Hollande, qui entreprennent de le faire condamner comme un blasphémateur & un Pélagien. Ses calomniateurs Révius & Triglandius. M. Descartes écrit aux Curateurs de l'Université & aux Consuls de la ville de Leyde pour leur demander satisfaction. Mauvais biais que prend son affaire. Il explique de nouveau ses intentions aux Curateurs dans la réponse qu'il fait à la lettre qu'ils luy avoient écrite ensuite de leur décret. Il écrit au Plénipotentiaire M. Servien, pour empêcher par l'autorité du Prince d'Orange que les Théologiens Protestans ne se rendent ses juges dans leurs Consistoires ou leurs Synodes.

On

## DES CHAPITRES.

*On arrête les entreprises de ses ennemis , dont la fureur se décharge sur ses sectateurs. Persecutions qu'ils suscitent à Heereboord & à Heydanus leurs collègues, pour le Cartésianisme.* 314

CHAP. XII. *Second voyage de M. Descartes en France. Edition des Méditations & des Principes en François. Il va en Bretagne , en Poitou , & en Touraine avec l'Abbé Picot. Maladie du P. Mersenne. Mort de M. Mydorge : ses dépenses & sa passion pour les Mathématiques , qu'il a tâché en vain d'inspirer à M. de Lamoignon. Mort de Torricelli & de Cavalieri. M. Descartes reçoit une pension du Roy de 3000 livres. Il void M. Pascal le jeune , qui l'entretient de ses expériences sur le Vuide. Il luy donne avis d'en faire sur la pesanteur de l'air. Il retourne en Hollande avec l'Abbé Picot. Son sentiment touchant le souverain Bien sur la demande de la Reine de Suède , qui luy récrit de sa main pour l'en remercier.* 323

CHAP. XIII. *Libelle de Révius contre M. Descartes. Placart de Régius contenant diverses erreurs touchant l'état de l'Âme humaine réfuté par M. Descartes. Protestation de M. Descartes contre Régius , qu'il desavouë pour son disciple. Deux autres libelles de néant contre M. Descartes. Il renonce à son traité de l'Erudition pour travailler à celui des fonctions de l'Animal. Il est rappelé en France par ordre de la Cour pour recevoir une pension & un employ honorable. Mauvais succès de son voyage. Il passe trois mois à Paris au milieu de ses amis. Sa réconciliation avec M. Gassendi faite par le moyen de M. l'Abbé d'Estrées aujourd'huy Cardinal. Fausseté insigne de Sorbière touchant la persévérance de M. Descartes en cette amitié.* 334

CHAP. XIV. *M. de Roberval veut démontrer l'impossibilité du mouvement dans le plein à M. Descartes , qui se trouve présent à plusieurs expériences du Vuide , sans se persuader qu'elles fussent contraires à ses principes. M. de Roberval persécute M. Descartes dans tout le têmes de son séjour à Paris. M. Descartes fait difficulté de luy répondre de vive voix. Pourquoy il veut l'obliger de mettre ses raisons par écrit , & pourquoy M. de Roberval a toujours refusé cette condition , même après la mort de M. Descartes. Incartades de M. de Roberval. M. Descartes satisfait aux difficultez d'un Sçavant inconnu , qu'il souhaite en vain de connoître. Maladie du P. Mersenne. Mort de l'oncle maternel de M. Descartes. Histoire de la succession qui luy en revint. Retour de M. Descartes en Hollande. M. Clauberg devient Cartésien. Son éloge & celui de M. de Raey. M. Descartes console la Princesse Elizabeth dans ses adversitez.* 344

CHAP. XV. *Mort du P. Mersenne le plus ancien des amis & des sectateurs de M. Descartes. Caractère de l'esprit de ce Père. Son éloge. Ses grands services rendus au Public, Son attachement particulier & sa fidélité inviolable pour M. Descartes. Mauvais sort des lettres & de quelques traités , que M. Descartes avoit envoyez à ce Père , causé par l'artifice de M. de Roberval. Dureté de cet homme à l'égard de M.*

## T A B L E

*Clerfelier pour ce sujet. La Reine de Suède fait résolution d'étudier tout de bon la Philosophie de M. Descartes. Elle donne commission à son Bibliothécaire de l'étudier par avance, pour luy en faciliter l'intelligence. Eloge de M. Freinshémius. Commerce de M. Descartes avec un Philosophe Anglois nommé le sieur Henry Moore, qui luy propose ses difficultez. Grands sentimens de M. Moore pour la Philosophie de M. Descartes. Amitié de M. Descartes avec le Duc de Newcastle Seigneur Anglois.*

352

*CHAP. XVI. M. Descartes perd quelques-uns de ses amis de France, M. de Touchelaye, M. Hardy &c. Il donne des avis à la Princesse Elizabeth sur sa maladie, sur la mort du Roy d'Angleterre son oncle, & sur l'article de la paix de Munster qui regardoit l'Electeur Palatin son frère. Essais de la Politique de M. Descartes. Ses incertitudes sur le lieu où il doit établir sa demeure le reste de ses jours. Propositions & instances qu'on luy fait de la part de la Reine de Suède, pour aller la voir & luy apprendre sa Philosophie de vive voix. Difficultez de ce voyage levées par M. Chanut, qui est nommé Ambassadeur ordinaire en Suède par le Roy. Il void M. Descartes en Hollande, & il achève de le déterminer à son voyage. Eloges de M. Chanut, qui est renvoyé en Suède.*

364

*CHAP. XVII. Edition latine de la Géométrie de M. Descartes avec les notes de M. de Beaune qui mourut quelques mois après, & les commentaires de M. Schooten Auteur de la traduction. Obligations particulières de M. Descartes à l'égard de M. Schooten. Cette traduction moins estimable que celles des autres ouvrages de M. Descartes, parce qu'elle n'a point été revûë par luy. M. Carcavi devient le correspondant de M. Descartes à la place du P. Mersenne. Il luy fait le récit de l'expérience du vif argent faite au Puy de Domme par M. Périer & M. Pascal. Le Père Maignan Minime françois demeurant à Rome promet des objections à M. Descartes contre quelques uns de ses principes, comme M. Pascal luy en avoit promis contre sa matière subtile. Mais l'un & l'autre devinrent demi-Cartésiens dans la suite. M. de Roberval veut profiter de la facilité de M. Carcavi pour chicaner M. Descartes, qui se délivre de ses importunitéz par le silence.*

374

*CHAP. XVIII. M. Descartes se prépare au voyage de Suède. Il prend des précautions contre les envieux qui pourroient prévenir les esprits à la Cour de Suède. Le pressentiment de la mort luy fait mettre ordre à ses affaires. Sa raison pour ne point faire de testament. Il arrive à Stockholm, & loge chez l'Ambassadeur de France. Eloge de la famille de M. Chanut. Accueil favorable que M. Descartes reçoit de la Reine, qui songe à le retenir auprès d'elle pour le reste de sa vie, & à luy faire un bon établissement. Elle dispense M. Descartes de tous les assujettissemens des Courtisans. Elle luy donne heure pour aller l'entretenir les matins dans sa bibliothèque. M. Descartes veut profiter de sa faveur pour servir la Princesse Elizabeth auprès d'Elle. Ce qu'il pense de la passion de la Reine pour les Humanitez. Il fait connois-*

*sance*

## DES CHAPITRES.

*fance avec le Comte de Brégy venu de Pologne en Suède.*

384

CHAP. XIX. *Edition du traité de M. Descartes touchant les Passions de l'Âme. Histoire de cet ouvrage, & ce qu'il contient. M. Descartes est convié de faire des vers françois sur la Paix de Munster pour un bal que donne la Reine de Suède. Jalousie des Grammairiens de la Reine contre M. Descartes. Ce qu'il pense de l'application d'une Reine pour les belles Lettres, & sur tout pour le Grec. La Reine l'engage à mettre tous ses Ecrits en ordre, & à songer aux moyens de faire un corps complet de toute sa Philosophie. Inventaire des ouvrages imparfaits qui se trouvèrent dans son coffre, & premièrement de ceux qui furent imprimés après sa mort. Son traité de l'Homme, & ce qu'il contient. Son traité de la Formation du Fœtus, & ce qu'il contient. Eloges de M. de la Forge & de M. Gutschowen. Autres traités de M. Descartes imparfaits. Recueil de ses Lettres. Excellence de ce recueil. Des peines qu'il a données à M. Clerfelier.*

393

CHAP. XX. *Ecrits de M. Descartes qui n'ont pas encore été imprimés. Son traité des Règles pour conduire l'esprit dans la recherche de la Vérité; ce qu'il contient; en quoy il est imparfait. Son traité intitulé Studium bonæ mentis. Son Dialogue sur la Recherche de la Vérité par la seule lumière naturelle. Son traité de l'Art d'Escrime. Son traité du Génie de Socrate. Instances de la Reine de Suède pour retenir M. Descartes auprès d'elle le reste de ses jours. Elle luy offre une grosse Seigneurie en Allemagne. Maladie de l'Ambassadeur Chanut. Incommoditez que M. Descartes souffre du climat de Stoc'holm, & de la rigueur extraordinaire de la saison. La Reine veut établir chez elle une Académie pour les sciences, dont elle veut donner la direction à M. Descartes. Elle l'engage à en dresser les statuts. Il luy en porte le projet, par lequel il en exclut les Etrangers: & pourquoy?*

403

CHAP. XXI. *Maladie de M. Descartes. Ses exercices de piété. Eloge du Père Viogué son Confesseur. Fictions calomnieuses de diverses personnes touchant l'origine & le sujet de sa maladie. Cause véritable de sa maladie. Dieu permet que l'on confie sa santé à un Médecin qui étoit son ennemi déclaré. Soins & inquiétudes de M. & de Madame Chanut, & de la Reine de Suède. Obstination de M. Descartes à refuser la saignée pendant son transport au cerveau. Histoire des sept premiers jours de sa maladie. Il commence à connoître son mal le huitième jour, & se fait saigner: mais trop tard. Il se prépare à la mort en philosophe chrétien. Tranquillité des deux derniers jours de sa vie. Ses dernières heures. Sa mort.*

414

CHAP. XXII. *Douleur de la Reine de Suède à la mort de M. Descartes. Elle veut le faire enterrer auprès des Rois de Suède avec une pompe convenable, & luy dresser un Mausolée de marbre. M. Chanut obtient qu'il soit enterré avec plus de simplicité, dans un cimetière selon l'usage des Catholiques. Funérailles de M. Descartes. Qualitez des personnes qui portèrent son corps. Inventaire de ce qu'il avoit porté en*

## T A B L E

*Suède. Sort des écrits de M. Descartes. Inventaire de ce qu'il avoit laissé en Hollande. M. Chanut fait dresser sur son tombeau un Monument en forme de Pyramide quarrée. Inscriptions de cette Pyramide faites par M. Chanut.*

424

*CHAP. XXIII. Conversion de la Reine de Suède, qui en attribue la gloire après Dieu à M. Descartes. On fait la translation de ses os en France seize ou dix-sept ans après sa mort par les soins de M. d'Alibert. On les dépose dans l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont à Paris, où on luy fait un service solennel avec une magnificence excessive. On luy dresse un monument de marbre très-simple & très-moderne, mais orné d'une Epitaphe glorieuse à sa mémoire.*

432

---

## L I V R E H U I T I È M E.

Contenant ses qualitez corporelles & spirituelles. Sa manière de vivre chez luy, & avec les autres. Ses mœurs. Ses sentimens. Sa Religion. Ce qu'on a trouvé à redire à sa personne & à ses écrits ; & généralement, tout ce qui n'a pû entrer dans la suite des années de l'histoire de sa vie,

*CHAP. I. DU corps de M. Descartes. Sa taille. Son teint. Sa voix. Son poil. Utilité de la perruque pour la santé, & l'usage qu'en faisoit M. Descartes. Comment il s'accommodoit aux modes. Ses habits. Son régime de vivre. Sa sobriété. Sa diète. Son discernement sur les nourritures. Frugalité de sa table. Pourquoi il préféroit les racines & les herbes à la chair des animaux ? Effet de la joye & de la tristesse sur le manger & le dormir. Du repos & du travail de M. Descartes. Ses exercices. Sa santé. Son tempérament. Ses infirmités corporelles. Sa manière de rétablir & de conserver la santé. Son aversion pour les Charlatans & Médecins ignorans. Etude de la Médecine. Pouvoir des passions de l'Ame sur la santé du corps.*

445

*CHAP. II. Du ménage de M. Descartes. Son domestique fort choisi & fort propre. Sa maison est une école de science & de vertu pour ses serviteurs. Affection réciproque entre le Maître & eux. Histoire des plus illustres d'entre ses domestiques, de M. de Ville Bressieux, de Gérard de Gutschouven, du jeune Gillot, du Limousin, & de Henry Schluter qui eut sa dépouille. De la nourrisse de M. Descartes. De quelle manière il traîtoit la Fortune, & comment il en fut traité. Etat de son bien & de ses revenus. Son indifférence pour les richesses. Sa générosité pour donner, & pour refuser toutes sortes de gratifications de la part des Particuliers. Ses soins pour ne pas laisser périr son patrimoine.*

455

*CHAP. III. Vie retirée de M. Descartes. Son amour pour la solitude*

litude

## DES CHAPITRES.

*litndé. Sa double devise. Son mépris pour la gloire. Son indifférence pour la réputation. Son humeur particulière. Sa taciturnité. Sa manière de converser. Sa lenteur à parler. Sa paresse à écrire. Caractère de son écriture. Il lisoit peu. Il avoit peu de livres. Son jugement sur les grandes lectures. Comment on peut dire qu'il avoit lû infiniment. Son affectation à dissimuler ses lectures & ses études. Son stile. Excellence de ce stile. Sa latinité. Sa conformité sur l'usage de la langue françoise. Son sentiment sur l'orthographe, & la prononciation. Sa méthode particulière de composer. Sa clarté. Son obscurité affectée. Sa manière de philosopher agréable à ses Adversaires même. Il commençoit à goûter le genre d'écrire par dialogues pour expliquer la Philosophie, dans les dernières années de sa vie.*

463

CHAP. IV. *De l'esprit de M. Descartes. Son étenduë, sa force, sa pénétration, sa justesse. De sa mémoire, en quoy elle étoit inférieure à son esprit. Son jugement solide, finesse de son goût, son discernement. Son amour pour la Vérité, sa franchise, sa droiture. Il veut tout sacrifier à la Vérité. Il la cherche par tout, mais principalement dans les sciences. Etenduë & qualité de son sçavoir. Définition & division de la science. Son jugement sur la Théologie, sur l'Astronomie, sur les Mathématiques, sur la Médecine, sur la Philosophie scholastique, sur les Humanitez ou belles Lettres. Ce qu'il sçavoit & ce qu'il ignoroit dans toutes ces connoissances. Idée d'une langue universelle, ou d'une Grammaire générale & raisonnée, qu'il propose au P. Mersenne.*

476

CHAP. V. *Conduite & discernement de M. Descartes pour la différence des études qui regardent l'entendement, l'imagination, & les sens. Sa docilité à l'égard de toutes sortes de personnes. Il aime à reconnoître & à corriger ses fautes. Le peu d'attache qu'il a pour ses opinions. Comment il s'est rendu suspect de vanité auprès de ses envieux; fondement ou prétexte de ce soupçon. Sa modestie. Son peu d'estime pour soy-même. Son aversion pour les louanges & les titres d'honneur. Son honnêteté. Sa douceur. Sa modération. Sa générosité pour mépriser la calomnie, & pour oublier les injures. Ses soins pour éviter de choquer ceux qui l'avoient maltraité. Sa répugnance pour remarquer, ou pour relever les fautes d'autrui. Son amour pour la paix. Son aversion pour la dispute.*

486

CHAP. VI. *Amitiez de M. Descartes. Du nombre & de la qualité de ses amis, sa tendresse & sa fidélité pour eux. Sa confiance & son bon cœur. Son humeur officieuse & prévenante. Ses ennemis, c'est-à-dire, ses envieux & ses adversaires. Caractère des uns & des autres. Comment le nombre de ses adversaires diminué de jour en jour; comment celui de ses sectateurs augmente & se fortifie. Différence entre ses amities de raison & ses amities d'inclination. Pourquoi il aimoit les personnes louches. En quel cas on peut suivre ses inclinations dans l'amour. Comment il aimoit la conversation des femmes. Vertus de son ame.*

496

CHAP. VII. *De la Religion de M. Descartes. Son respect pour la Divinité. Sa retenue & sa circonspection pour parler de ce qui regarde*

b

## TABLE

*La nature divine* Il évite d'entrer dans les questions de Théologie. Il s'abstient de parler de la puissance de Dieu, avec la hardiesse dont la plupart des Philosophes & Mathématiciens prétendent décider ce qu'il peut, & ce qu'il ne peut pas. Sa modestie mal reconnue sur ce point. Sa manière d'écrire contre les Athées. Injustice de ceux qui prétendoient l'accuser d'Athéisme, de Scepticisme, & d'Impiété. 503

CHAP. VIII Usage que M. Descartes faisoit de sa Raison dans les choses qui regardent la Religion. Sa Philosophie s'accorde mieux avec la Théologie & la Religion, que la Philosophie de l'École. Ses Principes conformes à la description que Moïse a faite de la création dans la Genèse. Il est accusé de Pélagianisme par les Protestans. Injustice de ces reproches. Ses sentimens sur la providence, la prédestination, la liberté, la dependance & l'indifférence du libre arbitre, autant que ces choses peuvent être du ressort de la Raison humaine. Pourquoi il n'a jamais voulu rien écrire de la Grace, non plus que des mystères de la Trinité & de l'Incarnation. 509

CHAP. IX. Sentimens de Monsieur Descartes sur l'Eucharistie. Il explique la Transsubstantiation selon ses Principes Nouvelle explication qu'il en a donnée au P. Mesland, sans prétendre qu'elle devint jamais publique. Les Cartésiens la font valoir après sa mort. Les Calvinistes redoutent M. Descartes & le rejettent comme contraire à leurs dogmes. Il ne laisse pas d'être accusé de Calvinisme par quelques Catholiques mal informés, ou mal intentionnés. Réfutation de cette calomnie. Son aversion extraordinaire pour le Calvinisme. Son desir pour le retour des Protestans à l'Eglise. Ses exercices de Chrétien. Son opinion sur les vœux Monastiques. Sa soumission à l'Eglise. Sa déférence pour la Sorbonne. Ses livres mis à l'Index. 518

CHAP. X. Du caractère de Nouveauté qui se trouve dans les opinions de M. Descartes, & son sentiment sur l'Antiquité. Différence qu'on doit mettre entre la Nouveauté & la Fausseté, entre l'Antiquité & la Vérité. M. Descartes accusé de Nouveauté, & d'avoir pourtant pris ses dogmes des Anciens, de Platon & des Académiciens; de Démocrite; d'Aristote; d'Epicure; de Zénon & des Stoiciens; d'Anaxagore; de Leucippe; de Lucrèce; de Cicéron; de Sénèque; de Plutarque; de S. Augustin; de S. Anselme: & même parmi les Modernes, de Roger Bacon; du Fioravanti; de Péreira; de Télésius; de Tyco Brahé; de Jordannus Brunus; de Viète; de Snellius; du Chancelier Bacon; de De Dominis; de Ferrari; de Sovéro; de Charron; de Harriot; de Képler; de Galilée; de Gilbert; de Harvée; de Hobbes; de M. Arnaud; & de Moïse. M. Descartes n'est plagiaire de personne. Une même chose peut avoir plusieurs inventeurs. Indifférence de M. Descartes pour ses propres inventions. Sa générosité envers ses plagiaires. 324

E I N.